Le Naturaliste canadien

Hommage à Jules Dufour, professeur, chercheur et humaniste (1941-2017)

Émilien Pelletier

Volume 142, numéro 2, été 2018

20^e anniversaire du parc marin du Saguenay–Saint-Laurent :
recherche, conservation et mise en valeur

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1047145ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1047145ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société Provancher d'histoire naturelle du Canada

ISSN

0028-0798 (imprimé)

1929-3208 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Pelletier, É. (2018). Hommage à Jules Dufour, professeur, chercheur et humaniste (1941-2017). *Le Naturaliste canadien*, 142(2), 18–18.
<https://doi.org/10.7202/1047145ar>

Tous droits réservés © La Société Provancher d'histoire naturelle du Canada, 2018

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Hommage à Jules Dufour, professeur, chercheur et humaniste (1941-2017)

par Émilien Pelletier

Après ses études en géomorphologie et géographie à l'Université Laval, Jules Dufour commence à enseigner à l'Université du Québec à Chicoutimi en 1971. Il y mène ses enseignements et recherches pendant plus de 35 ans sur la conservation et la mise en valeur des ressources naturelles canadiennes, surtout nordiques. Au cours de sa longue carrière, M. Dufour collabore aux travaux d'une dizaine de commissions d'enquête en tant qu'expert ou commissaire, en particulier pour l'examen environnemental des projets d'aménagement hydroélectrique. Il fait partie de la Commission du Nunavik, dont les travaux amorcés en 1999 ont conduit à l'établissement d'un gouvernement autonome pour le Nunavik dès 2001. Il participe également à une vingtaine de conférences ou congrès internationaux dont le Sommet de la Terre à Rio en 1992 ainsi qu'au Sommet mondial pour le développement durable à Johannesburg en 2002. Durant sa longue carrière, il publie de nombreux textes engagés contre la militarisation de la planète, en faveur d'un développement durable et de la conservation de la biodiversité boréale. En 2007, il est décoré de l'insigne de chevalier de l'Ordre national du Québec.

Au cours des années 1980, il préside l'Association des géographes du Québec et se retrouve à la tête d'un comité québécois ayant pour mandat d'examiner la situation en environnement pour l'ensemble du territoire du Québec. Ses intérêts de chercheur pour le vaste territoire et les communautés le long du Saguenay et la région de Charlevoix sont vifs et il corédige en 1985 une étude de faisabilité visant à identifier les opportunités de créer un parc marin à la confluence du Saguenay et du Saint-Laurent. Dans les années 1990, il publie des travaux sur les revendications territoriales des peuples autochtones au Québec et sur l'impact des bases militaires aériennes sur le développement du territoire.

Denis Dufour

Jules Dufour (au milieu de la rangée d'en avant) en 2004, entouré des membres de l'époque du comité de coordination du parc marin du Saguenay-Saint-Laurent.

Jules Dufour est devenu membre du Comité de coordination du parc marin Saguenay-Saint-Laurent en septembre 2001. À partir de 2003, il accepte d'en assumer la présidence, poste qu'il conservera jusqu'en 2010. Son passage au Comité de coordination aura été une inspiration pour tous, car il croyait profondément à cette aventure de « gestion participative » que représente la gouvernance du parc marin. Il a contribué à la réalisation de deux missions à l'étranger afin de comparer les expériences de gestion et de conservation du parc marin avec d'autres parcs marins aux États-Unis, au Mexique et en France. Il reste pour nous et pour tout le Québec, une figure dominante et bienveillante dans les domaines de l'environnement mondial, des aires protégées et de la mise en valeur des espaces nordiques.

Émilien Pelletier est professeur associé à l'Institut des sciences de la mer de Rimouski (Université du Québec à Rimouski) et préside le Comité de coordination du parc marin du Saguenay-Saint-Laurent depuis septembre 2010.

emilien_pelletier@uqar.ca